

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : FCE

Section/S spécialité/Série : R.0000

Epreuve : 102

Matière : 0468

Session :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

L'avenir du monde se joue-t-il aux frontières?

La crise migratoire et les attentats survenus en Europe en 2015 ont alimenté dans l'opinion publique et politique la question de l'importance des frontières au sein de l'Union européenne. Cette question des frontières fait l'objet du présent corpus de documents, lequel corpus met en évidence un paradoxe : même si les frontières font l'objet de nombreuses critiques à l'heure de la mondialisation économique, jamais autant de "murs" n'ont été dressés pour faire office de frontières, selon Michel Sugier. Dès lors, dans quelle mesure les frontières sont et seront des éléments structurants pour les sociétés?

La notion de frontière est une notion ancienne qui perdure. Cependant elle est de plus en plus contestée sous divers prismaux. Mais, loin de disparaître, les frontières sont réinventées et apparaissent sous de nouvelles formes.

La frontière, d'un point de vue géopolitique, consiste en la "mise en coïncidence d'un État fort et centralisé [et] d'un territoire clairement borné et étendu [...]" (Foucher). Selon Régis Debray cela remonte au passage de l'État féodal à l'État territorial. Cette acception de la frontière mène en France au concept de "frontières naturelles" qui fixe le principe directeur de l'extension du territoire jusqu'aux

Les limites hydrographiques et topographiques qui facilitent la défense du territoire. Mais, malgré cela, la conception de la frontière comme "limite" ou "barrière absolue et permanente entre les mains des États" est, selon Jacques Levy, une réalité récente car, jusqu'au début du XX^e siècle, les États n'en avaient pas les moyens techniques.

Les frontières, ayant une fonction de marquage politique" (Foucher, 2007), sont encore pertinentes à l'heure actuelle. Pour Olivier Hanne, l'effacement des frontières économiques n'a pas réglé les antagonismes historiques, culturels ou idéologiques. Face à cet antagonisme, la frontière est, pour Régis Debray, "invincible" car permettant de mettre en ordre, d'un point de vue symbolique, le chaos. L'exemple du Moyen-Orient et de ses frontières illustre le rapport de force qui définit les frontières et l'instabilité historique ne traduit dans les frontières mouvantes. Tous les types de frontières peuvent s'y observer : de la zone de transit au glacis ou à la marche militaire.

Les frontières, bien que prégnantes, font néanmoins l'objet de critiques. En premier lieu d'un point de vue économique. Bien que les moyens techniques permettant un contrôle strict des frontières, celles-ci perdent leur sens et leur pertinence du fait de l'ouverture croissante de l'économie et de l'intensification des phénomènes de circulation : le principe de "commerce vertical" (soit le fait qu'un bien soit produit dans plusieurs pays, chacun contribuant à sa valeur finale) implique la libre-circulation des biens et services.

Cette libre-circulation s'accompagne avec le début de l'Union européenne de la "première des li-

Certes pour un citoyen européen [...] aller de pouvoir se déplacer dans un espace sans frontière" (Loyr-Barbra). La fonction de "marqueur politique" de la frontière est transférée de l'Etat à l'Union européenne qui peut ainsi se définir comme "espace géopolitique". Ce pouvoir politique lui permet de définir les politiques migratoires notamment (en passant notamment de l'immigration dite choisie par rapport aux besoins de main d'œuvre à une immigration pour compenser le déclin démographique). La construction européenne et la suppression des frontières internes marquant le transfert de la souveraineté des Etats et la notion de libre-circulation des citoyens européens est une véritable étape de l'effacement des frontières.

La difficile gestion de la crise des migrants par l'UE, outre le rétablissement des frontières qu'elle a provoqué, permet à Michel Sugier de critiquer la frontière perçue comme un "mur" mettant les migrants en situation de "météques", "parias" ou "exotés" (document 6) et favorisant le "xénophobe" et "raciste" qui feraient, selon l'auteur, "régénérer" les sociétés construisant des murs comme frontières. A cela, il oppose la vision de frontière qui serait une porte, soit un lieu matériel et symbolique d'interaction et d'échange où le conflit, mais non la violence, aurait sa place.

La question des frontières, bien que critiquée, est toujours d'actualité notamment du fait de diverses évolutions. La question de l'échelle des acteurs gérant les frontières dans un monde interconnecté ne passe pas : pour N. Fouche, il est nécessaire de choisir "entre le modèle de frontières inviolables gérées par l'Etat depuis le centre et la délégitimation de compétences aux collectivités régionales bordières". Jacques Levy perçoit aussi la question frontalière à l'échelle locale car la mondialisation économique est le fil des grandes villes ("l'archi- 3/5..

plé planétaires des espaces urbains") qui sont dans une optique de "coopétition pacifique" et ne prennent pas en compte les frontières.

Enfin, le développement d'Internet a produit de nouvelles frontières et en a redéfini d'autres. Selon Patino, trois frontières existent avec Internet: l'individu est au centre de son réseau, est limité dans le présent seulement et doit passer par la frontière du cloud pour accéder à ses fichiers. De plus, Internet a modifié la frontière entre vie privée - vie publique (frontière déjà mouvante auparavant) en introduisant le concept "d'extimité": du fait que cette frontière soit "enroulée" (Touzard) il y a une continuité entre l'espace privé (intimité) et public (externe).

En somme, la frontière géopolitique date de l'apparition de l'Etat territorial et existe toujours aujourd'hui du fait de la persistance des antagonismes entre pays. Cependant cette permanence est critiquée par les tenants de la mondialisation économique, - l'apparition du citoyen européen même à la disparition de nombreuses frontières aussi. La question des bornes et de savoir à quelle échelle sont gérées les frontières et quelles nouvelles frontières?